

## **Plaidoyer pour la troisième révolution.**

Le monde d'après reste très improbable, la troisième révolution se laisse attendre, le mur se rapproche à vive allure et pourtant rien ne change.

Il semblerait, aujourd'hui, que la classe politique, dépendante de la classe financière, ne prenne pas conscience de l'urgence écologique, financière et encore moins de l'explosion démographique à venir.

Devant ce triple désastre à venir, on ne peut se contenter de limiter la casse par les timides ajustements qui s'avèrent très insuffisants par rapport aux objectifs fixés par la Cop 21 et la dégradation impressionnante du système financier.

Nous devons profiter de la crise du « covid 19 » et de l'arrêt général de l'économie pour imaginer un monde nouveau totalement disruptif si l'on veut assurer la survie de l'espèce humaine.

La plus grande utopie serait de croire que tout peut continuer comme avant, avec comme seul espoir: l'ambition de retrouver la croissance.

Une utopie en valant bien une autre, pourquoi ne pas se donner les moyens de créer une gouvernance mondiale qui mènerait à bien les 4 réformes suivantes :

- 1 - Stopper l'explosion démographique.
- 2 - Attribuer un quota négociable de CO2 à chaque individu.
- 3 - Instaurer un étalon monétaire invariable et universel.
- 4 - Réduire les inégalités sociales et environnementales.

### **1 – Le contrôle des naissances au niveau mondial.**

Avec 7,7 milliards d'humains dont déjà 10% vivent en dessous du seuil de pauvreté (<2\$/jour), on assiste impuissant à :

1) l'épuisement des ressources naturelles de notre planète :

- eau potable
- les énergies fossiles : pétrole, charbon, gaz etc.
- minerais.
- terres agricoles, désertification.
- forêts : coupes sauvages, incendies volontaires ou non.
- poissons: surpêche, réduction des réserves, toxines.
- faune : disparition de milliers d'espèces en moins de 40 ans.
- flore : écosystème en danger, raréfaction des pollinisateurs etc.

2) la pollution de notre milieu naturel :

- l'air par l'émission des gaz à effet de serre : CO<sub>2</sub>, méthane, etc.
- l'eau douce par la pollution des fleuves et des nappes.
- les mers par les rejets tant domestiques qu'industriels.
- les sols par l'utilisation massive de traitements chimiques.
- les sous sols par l'enfouissement des déchets.
- la biodiversité par sa dégradation.

Nous sommes à un tournant critique où le monde doit choisir entre :

- une dépopulation de 2 à 3 milliards pour vivre ensemble décemment en respectant les ressources de notre planète.

ou

- précipiter l'humanité dans un désastre écologique avec 10 milliards d'humains en 2050, un écosystème ruiné et des millions de morts dus à des pandémies, famines, cataclysmes, guerres, montée des mers, migrations etc.

Ne faudrait-il pas mieux envisager, dès maintenant, un contrôle des naissances voir une stérilisation des femmes après la naissance du premier enfant dans les pays où la régulation est difficile. (5 enfants/ femme en Afrique sub-saharienne).

Il est certain aujourd'hui que ce déni de l'explosion démographique est entretenu par l'absence de courage politique et ce culte de la croissance savamment entretenu par de trop nombreux lobbys. Qu'en sera-t il pour les générations futures.

## **2 – L'attribution d'un quota individuel de carbone CO<sub>2</sub>**

Dans le cadre de la lutte contre le réchauffement climatique, les réductions globales des gaz à effet de serre décidées lors des COP s'avèrent un échec depuis 25 ans et la première qui s'est tenue à Berlin en 1995.

L'objectif aujourd'hui serait de réduire très rapidement l'empreinte carbone au niveau individuel.

Le but n'étant plus d'essayer d'agir sur la production mondiale mais de réguler la consommation des biens et des services au niveau de chaque individu.

Alors pourquoi ne pas s'orienter vers un partage équitable et progressif des émissions de CO<sub>2</sub> ; chaque être humain recevra, chaque année, sur son compte carbone le même droit à polluer exprimé en tonnes de CO<sub>2</sub> que nous appellerons carbone.

Ex : Si les scientifiques concluent que la terre est capable d'absorber 8 milliards de tonnes de CO2 en 2022, chacun des 8 milliards d'êtres humains recevra un « droit à polluer » de :

1 tonne de CO2 par an et par individu.

- 1 tonne de carbone c'est un vol aller-retour Paris New York.  
- 15 kg de carbone c'est un Jean 501.

- 140 g de carbone c'est une baguette de pain.  
- 250 g de carbone c'est un kilomètre en voiture diesel.

Une place de marché mondiale négociera directement les quotas de carbone disponibles entre les acheteurs qui dépassent leurs quotas et les vendeurs qui n'utilisent pas la totalité du leur.

Les prix d'achat de la tonne de carbone seront fixés chaque année, ils seront progressifs et applicables à chacune des 20 tranches (voir tableau ci-joint).

Ex : - 80€ pour la 2<sup>ème</sup> tonne.  
- 380€ pour la 8<sup>ème</sup> tonne.  
- 980€ pour la 20<sup>ème</sup> tonne.

Ainsi le prix moyen d'achat de la tonne de CO2 sera de :

- 205€ pour un Européen qui consomme 8 tonnes,  
- 324€ pour un Américain qui consomme 16 tonnes.  
- 505€ pour un Koweïtien qui consomme 20 tonnes.

En échange, les personnes en grande précarité, des pays en voie de développement, verront leur pouvoir d'achat augmenter significativement :  
Ex : la vente de 50% de leur quota leur rapportera plus de 1,10€ par jour.

Leur tonne de carbone sera en effet divisée en 20 lots de 50 kg qui pourront être mis sur le marché suivant les 20 prix correspondants aux 20 tranches de prix des acheteurs qui vont de 30 € à 980€ la tonne (tableau ci joint).

Les plus grands «pollueurs» apprendront, ainsi à leurs dépens, à réduire leurs émissions de CO2.

Ex : le coût de rachat de 20 tonnes de CO2 pour un Koweïtien sera de 10.100€.

Chaque compte carbone sera géré comme un compte bancaire.

Chaque transaction indiquera donc à côté du prix le montant en équivalent carbone dépensé.

Ex: 1 baguette de pain = 1€ = 140 g de CO2.

Nous assisterons donc progressivement, par ce cercle vertueux, à une diminution des inégalités sociales et environnementales entraînant normalement dans leur sillage des améliorations en termes de niveau de vie, d'accès à l'éducation, de natalité, de santé publique, de migrations, de famines, d'épidémies, d'écosystème etc.

On peut espérer, à terme, que si la capacité d'absorption de carbone reste constante, que la population diminue et que les efforts écologiques se poursuivent, notre écosystème devrait se régénérer et le quota de carbone de chacun progresser.

Parallèlement il semble indispensable d'inciter par des « primes carbone » substantielles le développement :

- des économies d'énergie.
- de l'économie circulaire.
- des énergies renouvelables.
- de l'agriculture responsable.

### BAREME DE NEGOCIATION DE LA TONNE DE CO2

Acheteur tranches en tonnes	Prix d'achat 1 tonne	Acheteur cumul achats	Vendeur cumul revenus	Vendeur revenu par jour	Vendeur tranches en kg
1	30	30	505	1,38	50
2	80	110	504	1,38	100
3	130	240	500	1,37	150
4	180	420	493	1,35	200
5	230	650	484	1,33	250
6	280	930	473	1,29	300
7	330	1260	459	1,26	350
8	380	1640	442	1,21	400
9	430	2070	423	1,16	450
10	480	2550	402	1,10	500
11	530	3080	378	1,03	550
12	580	3660	351	0,96	600
13	630	4290	322	0,88	650
14	680	4970	291	0,80	700
15	730	5700	257	0,70	750
16	780	6480	220	0,60	800
17	830	7310	181	0,50	850
18	880	8190	140	0,38	900
19	930	9120	96	0,26	950
>20	980	10100	49	0,13	1000

### **3 - Création d'une gouvernance monétaire mondiale.**

Nous assistons à une accélération, sans précédent, du dérèglement de la finance mondiale :

taux négatifs, quantitative-easing, hélicoptère monnaie, crédits éternels, surchauffe des planches à billets, bulles financières, surendettement des pays, des municipalités, des entreprises, des ménages, des étudiants, fragilité des banques, mondialisation incontrôlée, fiscalité anarchique, concurrence déloyale, paradis fiscaux, dévaluations, inflations, spéculations, etc.

Devant un tel inventaire et l'urgence d'agir, difficile de ne pas penser à une solution globale et radicale qui pourrait être l'adoption d'un nouvel étalon monétaire universel :

1 Unité = 1 heure de travail d'une personne sans qualification.

Il sera assez simple d'établir une échelle de rémunération en fonction des compétences de chacun :

1 heure de rémunération minimum (manœuvre) = 1 Unité

1 heure de mécanicien automobile = 4 à 8 Unités

1 heure d'expert comptable = 15 à 22 Unités

1 heure de rémunération maximum (acteur, PDG) = 30 Unités

Cette monnaie serait doublée d'une crypto monnaie contrôlée et émise en exclusivité par une gouvernance mondiale.

- 1 baguette de pain = 0.10 Unité

- 1 heure de manutention à Genève en 2030 = 1 Unité.

donnera le même pouvoir d'achat que

- 1 heure de manutention à Madagascar en 2020 = 1 Unité.

Cette nouvelle et véritable monnaie, présentera les avantages suivants :

- Universelle, car utilisable et compréhensible par tous.
- Stable, car toujours égale à 60 minutes de travail.
- Invariable, car décorrélée de toutes devises.
- Scalable, le nombre d'heures de travail est sans limite.
- Sécurisée, réserve de valeurs pérenne adossée à une crypto monnaie.
- Equitable : à travail égal - rémunération égale.
- Juste: à rémunération égale - pouvoir d'achat égal.

La transition vers cette nouvelle monnaie ne peut se faire que progressivement par une adoption volontaire et progressive.

Il est en effet important de laisser la finance internationale poursuivre son jeu de « Monopoly » avec ses devises, ses règles actuelles et en assumer seule les crises à venir.

On n'ôtera pas à l'homme l'ambition de devenir le plus riche du monde comme celle d'un sportif d'accéder à la plus haute marche du podium.

Les 16 atouts de cette nouvelle monnaie sont présentés en détails sur le site [lewat.fr](http://lewat.fr) et concernent des améliorations en matière de :

compétitivité, relocalisation, concurrence, mondialisation, inflation, dévaluation, spéculation, migration économique et climatique, fiscalité ....etc.

Afin de ne pas transposer les excès du système monétaire actuel dans le nouveau système, la conversion de devises en unités nouvelles sera encadrée et plafonnée ; la conversion inverse en devises sera impossible afin d'éviter toute spéculation sur les différences de change.

Cette nouvelle unité devrait lisser les inégalités sociales, restituer la compétitivité à chaque pays et permettre une relocalisation rapide des industries compte tenu de l'égalité du coût du travail entre les pays et du coût du transport et de son empreinte carbone en cas de délocalisation.

## **4 – La réduction des inégalités sociales.**

Nous avons vu précédemment que la redistribution du carbone et l'utilisation d'une monnaie universelle pouvait rapidement contribuer à une réduction des inégalités sociales et environnementales.

Mais il semble que ce soit encore insuffisant et qu'il faille aussi prendre en considération les phénomènes suivants :

En 2015 le gestionnaire de Hedge Fund , Jims Simons, a gagné 550.000 fois plus qu'un « smicard indien ».

En 2017 le footballeur Lionel Messi a gagné 6.944 fois plus qu'un « smicard français ».

En 2018 le directeur d'une société du CAC 40 a gagné 1708 fois plus qu'un « smicard français ».

Combien de temps encore, ces écarts vertigineux, mis sur le devant de la scène par les médias et les réseaux sociaux, seront ils supportés.

N'existe t il pas un risque croissant de voir, de plus en plus de tensions sociales et de mécontentements populaires difficilement contrôlables : manifestations du type gilets jaunes, montée du populisme, instabilité politique des pays en voie de développement, radicalisations, migrations économiques, migrations climatiques, scènes de pillages, chômage, montée de la violence, montée des extrêmes, attentats etc.

Des personnalités diverses, comme Mélenchon ou Obama, ont évoqué des écarts compris entre 20 et 30 fois le salaire minimum.

Ex : 25 fois le smic 2019 =  $25 \times 1203 = 30.000\text{€}$  net /mois paraît acceptable.  
(1% des Français gagnent plus de 8.700€ / mois et 0.1% plus de 22.500€)

Comme vous le voyez, nous sommes encore très loin du compte mais très prêts de mouvements insurrectionnels de plus en plus violents.

Il est probable que l'occident ait beaucoup de mal à imposer des changements face à un système financier qui résiste et qui n'œuvre que pour un retour rapide à la situation d'avant-crise.

La sphère financière consciente de sa fragilité, compte-t elle sur la Chine pour faire le sale boulot. Ne sera t'il pas trop tard ?

Faudra t'il attendre un tsunami financier et un immense désastre écologique pour se remettre en cause.

La plus grande utopie est elle de croire que :

- tout peut continuer comme avant ?

ou

- tout doit changer rapidement ?

Sommes-nous prêts à ces grands renoncements ou continuerons-nous, égoïstement, à reporter ces défis sur les générations futures ?